

## Le grillon

Jean Ferrat

Quand l'hiver a pris sa besace  
Que tout s'endort et tout se glace dans mon jardin abandonné  
Quand les jours soudain rapetissent  
Que les fantômes envahissent la solitude des allées  
Quand la burle secoue les portes  
En balayant les feuilles mortes aux quatre coins de la vallée

Un grillon, un grillon, un grillon dans ma cheminée  
Un grillon, un grillon, un grillon se met à chanter

Il n'a pourtant dans son assiette  
Pas la plus petite herbe verte, la plus fragile graminée  
À se mettre sous la lurette  
Quand le vent souffle la tempête et qu'il est l'heure de donner  
Que peut-il bien manger ou boire?  
À quoi peut-il rêver ou croire? Quel espoir encore l'habiter?

Un grillon, un grillon, un grillon dans ma cheminée  
Un grillon, un grillon, un grillon se met à chanter

Son cri n'a d'autre raison d'être  
Que son refus de disparaître de cet univers désolé  
Pour le meilleur et pour le pire  
Il chante comme je respire pour ne pas être asphyxié  
Sait-il au fond de sa mémoire  
Que c'est du cœur de la nuit noire qu'on peut voir l'aube se lever?

Un grillon, un grillon, un grillon dans ma cheminée  
Un grillon, un grillon, un grillon se met à chanter.